

La Société populaire de Dieppe félicite la Convention sur le succès de ses travaux ; elle voue à l'exécration les partisans des Brissotins, etc. « Haine aux rois ! guerre aux tyrans, République une et indivisible. Liberté, égalité ou la mort ! » voilà le cri de nos sans-culottes.

Adresse de la Société populaire régénérée dite des Sans-Culottes de Dieppe, à la Convention nationale.

Législateurs,

La Société populaire de Dieppe régénérée vous a manifesté ses sentiments à l'époque de sa régénération; elle déteste les intrigants, les fédéralistes, les Brissotins et leurs infâmes suppôts.

La puissance nationale a frappé tous les scélérats qui voulaient relever un trône abattu au milieu des cadavres fumants auxquels leurs poignards empoisonnés ont donné la mort.

Brissot, Vergniaud et leurs complices ont subi la peine due à leurs exécrables forfaits.

Législateurs, achevez votre ouvrage; il vous reste encore les partisans de ces monstres à punir. Plusieurs autres membres sont dans les prisons ; qu'ils en sortent, qu'ils montent à l'échafaud. Ils le méritent, car, ne vous y trompez pas, ils sont tous aussi coupables que ceux qui ne voulaient aller à l'immortalité que par des crimes. Plus de faiblesse; plus de grâce; que la justice nationale se déploie. Usez de la puissance et des droits du peuple pour frapper ses oppresseurs.

La Société populaire régénérée de Dieppe, qui est à la hauteur, vous demande justice de tous ces monstres ! Agissez vous mériterez toujours notre reconnaissance et notre estime.

Lery, président ; Gisors, secrétaire ; R. Lamouque ; Mescarous, secrétaire.